

par les beaux temps. Il devra veiller si la pourriture ou l'échauffement ne se met pas dans ces gros tas de plantes racines. Pour qu'il n'y ait pas trop de ces légumes les uns sur les autres, il sera mieux d'allonger le silo. C'est ainsi que le cultivateur pourra conserver des masses de plantes racines dehors sans craindre même les plus fortes gelées.

Lorsqu'il s'agit de la mise en cave des pommes de terre, il n'est pas toujours facile d'avoir l'espace pour étaler convenablement, afin d'éviter la fermentation. Il n'est pas toujours facile de se soustraire à ce résultat, qui se produit par l'effet du rapprochement et du tassement. La fermentation cause non-seulement la pourriture par l'effet de la vapeur que produit la chaleur, mais aussi elle altère la qualité nutritive ainsi que la faculté germinative des tubercules de pommes de terre.

Pour les pommes de terre ou les autres produits qui doivent être mis en tas, voici ce qui peut être pratiqué avec avantage : Selon la grosseur du tas de légumes, il faut mettre un ou plusieurs fagots de bois le moins serré et le plus écarté possible et à plusieurs places dans le tas, surtout debout. Cela fait un débouché par où se dégage la vapeur ; il en neutralise les mauvais effets et ne demande pas beaucoup de temps à opérer.

Cette pratique n'empêche pas complètement la fermentation, mais elle en atténue considérablement les mauvais effets en faisant sortir la vapeur qui, par l'humidité qu'elle laisse dans le tas, contribue à détériorer complètement le produit.

De la chaux ralentie par son exposition à l'air, saupoudrée libéralement parmi les pommes de terre, à mesure qu'elles sont mises dans les carrés, après les avoir arrachées, empêche aussi la pourriture.

## CHOSSES ET AUTRES

*Culture comparative.*—La culture comparative ou expérimentale ne peut avoir lieu qu'au moyen d'une comptabilité régulière appuyée sur des expériences faites avec soin quant aux différentes phases qui précèdent ou suivent la végétation des plantes, pour leur rendement et même leur conservation jusqu'au temps de leur consommation ou de leur vente.

Par exemple, si le cultivateur sème la même qualité de grains sur deux pièces différentes, pour s'assurer de la différence dans la végétation d'une plante quant à la quantité de semence à utiliser ; dans une pièce il sèmera très fort, et claire dans une autre pièce. A l'époque de la moisson, il entrera dans son journal ou cahier le résultat de son expérience. Si ce cultivateur engraisse une pièce de terre à l'automne et une autre au printemps, et que dans l'une

il met l'engrais sur le sol et dans l'autre il l'enfouit immédiatement, il rentrera également dans son journal les résultats obtenus par cette expérience, mentionnant la date, le résultat ainsi que la cause de ses succès comme de ses succès.

Il indiquera également dans son journal la date des premiers labours au printemps et à l'automne ; celle du commencement des semailles et des moissons, de la première gelée, de la première neige, etc. Il tiendra un compte régulier des différentes expériences pratiquées à l'intérieur de la ferme, tant pour l'alimentation des bestiaux comme des profits réalisés par l'industrie laitière ou la vente de n'importe quel produit de la ferme.

Toutes ces entrées peuvent être d'une grande utilité pour le cultivateur, à titre de renseignements pour l'avenir ; il en tirera des conclusions pratiques et avantageuses, quant à la manière d'exploiter une ferme dans les circonstances même difficiles où il pourra se trouver.

C'est ainsi que le cultivateur marchera sûrement dans la voie du progrès agricole et que son succès en agriculture sera pour ainsi dire constant ; il saura toujours prévoir, par des travaux de culture faits en temps propice, les accidents ordinaires de chaque saison

\* \*

*Tâche d'un cultivateur pour tirer bon parti de ses cultures.*—Le cultivateur doit se rendre compte de la nature du sol qu'il cultive ; il doit faire en sorte d'en conserver au moins la fertilité, lorsqu'il lui est impossible de l'augmenter. Le cultivateur doit procurer à ses différents terrains l'humidité qui leur sont nécessaire, et pratiquer le drainage lorsque l'humidité s'y trouve à l'excès. Il doit rechercher et acquérir les meilleurs instruments d'agriculture ; se procurer d'animaux les plus profitables et les plus convenables à son exploitation agricole, en consultant la nature du terrain qu'il doit exploiter.

Le cultivateur doit savoir vendre et acheter à propos ; il doit savoir varier sa culture pour obtenir des produits, en dépit des intempéries et des mauvaises récoltes. Il est nécessaire de travailler en temps convenable, de rechercher en toutes circonstances l'économie du temps et de l'argent, de manière à ne pas en disposer inutilement par des dépenses pouvant nuire à l'exploitation de la ferme, même en améliorations indispensables quant à sa bonne tenue ; il doit faire en sorte de retirer de son travail et des soins qu'il lui accorde tous les avantages possibles au point de vue des améliorations agricoles comme du grand rendement en récoltes.

*English Spavin Liniment.*—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rhumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux ; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

*South American Nervine.*—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'ai acheté une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.